

PAR ANDRÉ BROCARD

Couleurs chamois



En octobre 2018, à l'invitation d'un ami, Jean-Luc Heili, je me suis rendu dans les Vosges et plus précisément sur le Hohneck. Le but était de photographier des chamois, ce que je n'avais jamais fait auparavant. Nous y sommes restés une semaine et la météo a été très clémente. Certes, cela nous a empêchés de profiter de belles brumes

matinales mais les couleurs automnales des myrtilliers et des sorbiers étaient magnifiques. Arrivant avant le lever du jour, nous attendions le moment où, passant la crête du petit Hohneck, le soleil embrasait la végétation. Les chamois descendaient alors pour se mettre à l'abri dans les forêts et nous pouvions tout à loisir les photographier. Aucune gêne pour les animaux et pour nous le choix du décor. Le fait d'y aller pendant une semaine permet d'observer leur comportement, le comprendre parfois et de s'y adapter pour tenter d'anticiper leurs déplacements. Très vite, ce sont les lumières et l'environnement qui ont guidé mes choix de photos. Si le chamois y est toujours présent, ce n'est pas l'élément principal, d'où mon titre clin d'œil. Il s'y ajoute bien sûr les rencontres non

prévues mais toujours espérées. Rien ne sert de courir, disait La Fontaine et surtout pas après les chamois. Tout d'abord, parce qu'ils courent plus vite que nous et que les prises de vues dans ces conditions ne sont jamais bonnes. Attendre, souvent longtemps, observer, se déplacer avec lenteur en faisant souvent de grands détours m'a permis d'approcher ces animaux. En fait, les règles sont les mêmes que pour les autres mammifères, même si les chamois de ce massif sont dans l'ensemble moins craintifs. Cependant, ils réagissent vivement au passage des palombes (pourtant naturel) ou au vol d'un drone (ce qui l'est beaucoup moins...). Vous pourrez voir ces photos à l'itinérance photographique de Florac du 13 au 15 septembre. <http://www.floracfestivalphoto.net/> ■



Canon Eos 5D Mark IV, Sigma 150-600 mm f/5-6,3 à 600 mm à f 6,3, 2000 ISO, 1/160 s.